

"Un matin de juillet 1924, les gemmeurs landais ont accueilli une délégation particulière. Un groupe de chimistes et industriels américains voulaient se renseigner sur leur travail et les méthodes d'extraction de la résine utilisées en France. Ils cherchaient à comprendre les sources de l'efficacité de l'industrie des résines en Aquitaine, une filière industrielle florissante à l'époque. Tout cela pour sauver l'industrie des résines américaine qui, en utilisant des méthodes d'exploitation ravageuses, était sur le bord de l'écroulement.

Vingt-deux ans plus tard, ce sont des chimistes et industriels bordelais qui se sont rendus au sud des États-Unis pour découvrir l'industrie des résines américaine, la plus puissante et la plus innovante à l'époque.

En 1924, l'industrie résinière française était un exemple de "développement durable" réussi, inspirant des entrepreneurs étrangers. En 1947, les États-Unis avaient déjà monopolisé l'innovation dans ce domaine, malgré la situation déplorable de leur industrie des résines une vingtaine d'années auparavant.

Comment un tel saut technologique a-t-il été possible ? Comment les Américains ont-ils réussi à remplacer les Français en tant que leaders de l'innovation ? Peut-on en tirer des leçons de l'histoire de l'industrie résinière pour revaloriser cette richesse naturelle aujourd'hui ?

Ces questions seront éclairées par la coopération entre l'université de Bordeaux et Georgia Institute of Technology qui permettra au cours de l'année suivante à Marcin KRASNODEBSKI, doctorant du laboratoire SPH ("EA 4574" Sciences, Philosophie, Humanités) sous les directions de Jérôme PIERREL et Pascal DURIS dans le cadre d'un financement IdEx (LabEx LaPhIA), de visiter des archives américaines et de retracer cette histoire étonnante en vue de confronter les problèmes actuels."